Quotidien : 1 franc
56e Année — N° 198

Jeudi 20 Juillet 1944

# LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris Lille. Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

## Offensive générale anglaise à l'est de l'Orne

### De violents combats se sont déroulés dans les rues de Saint-Lô

Quartier général du Führer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie l'ennemi, après un feu de barrage de plusieurs heures et de violentes attaques aériennes, vient de passer à l'offensive générale également à l'est de l'Orne. Ce ne fut qu'après des combats les plus violents et au prix de pertes élevées que l'ennemi parvint à pénétrer dans nos positions et après avoir perdu 40 de ses chars, il a vu son avance stoppée par nos contre-attaques.

Au sud-ouest de Caen, toutes les attaques ennemies ont échoué.

Egalement dans la région de Saint-Lô, des combats acharnés se sont déroulés hier. Après que pendant la journée toutes ses attaques contre Saint-Lô étaient repoussées, l'ennemi a pénétré dans la ville dans la soirée avec des chars. De violents combats se sont déroulés dans les rues de la ville.

En combats aériens, l'ennemi a perdu 22 avions. Deux autres ont été détruits au sol. Au cours d'une opération de nettoyage entreprise en France 70 terroristes ont été tués en combats.

### Londres et ses faubourgs arrosés de « V. 1. »

L'intense feu de harcèlement du « V 1 » se poursuit contre Londres et ses faubourgs.

### ATTAQUES MASSIVES ANGLO-AMERICAINES EN ITALIE

En Italie l'ennemi a poursuivi ses attaques massives de la côte de la mer Ligurienne jusque dans la région d'Arezzo, ainsi que dans le secteur côtier de l'Adriatique. Tandis qu'il était repoussé au sud et au sud-est de Livourne, nos troupes se sont retirées, en combattant, à l'est de cette localité, sur la rive nord de l'Arno. Dans la région située des deux côtés de Poggibonsi, ainsi qu'à l'ouest d'Arezzo, d'assez fortes attaques ennemies restèrent infructueuses. Au sud-ouest d'Ancône, l'ennemi a attaqué avec de puissantes forces blindées sur un front étroit et, après avoir subi de lourdes pertes en hommes, réussit à pratiquer une poche assez profonde dans nos lignes. Les durs combats, au cours desquels 16 blindés ennemis furent détruits, ont encore augmenté d'intensité dans la soirée. Le port d'Ancône, complètement anéanti, fut évacué et le front retiré derrière le secteur d'Esone au nord d'Ancône.

### Entre la Galicie et le lac Peipus, la bataille défensive livrée par l'armée allemande se poursuit

A l'Est, la grande bataille défensive continue sur tout l'ensemble du front entre la Galicie et le lac Peipus. Dans le secteur sud, les attaques ennemies ont redoublé d'acharnement, principalement à l'est du Bug supérieur.

### ATTAQUE SOVIÉTIQUE EN DIRECTION DE LEMBERG

Dans ce secteur, de durs combats ont fait rage contre l'ennemi attaquant en direction de Lemberg. Depuis le 14 juillet, 431 chars soviétiques ont été détruits dans ce secteur. A l'ouest de Kowel, les Soviets sont à nouveau passés à l'attaque. Ici également, de violents combats sont en cours. Sur la rive occidentale du Niémen, nos troupes ont taillé en pièces, dans la région de Grodno et d'Olita, des troupes ennemies qui avaient franchi le fleuve. Au nord-ouest de Vilna, toutes les attaques ennemies ont été repoussées. Dans la région des lacs au sud de la Duna, nos troupes ont inébranlablement tenu tête aux troupes soviétiques attaquant sans interruption. Au nord de la Duna jusqu'au lac Peipus, nos troupes ont neutralisé d'assez forts contingents soviétiques, après avoir détruit de nombreux chars blindés adverses. Les combats continuent seulement dans quelques zones d'infiltration.

Des formations d'avions de bataille ont à nouveau anéanti un certain nombre de chars, de canons, ainsi qu'une centaine de véhicules russes.

Cinquante-sept avions soviétiques ont été abattus en combats aériens et par la D.C.A. Une puissante formation de bombardiers américains a attaqué la région de la Baltique. Des dégâts dans les quartiers habités et des pertes parmi la population civile ont été principalement causés à Kiel. Une autre formation de bombardiers a effectué des raids contre des localités du sud de l'Allemagne.

### 69 BOMBARDIERS ABATTUS AU COURS DE RAIDS CONTRE LA RÉGION DE COLOGNE, LA RUHR ET BERLIN

Au cours de la nuit, l'aviation ennemie a dirigé d'assez faibles attaques contre les régions de Cologne, la Ruhr et Berlin. Au cours de toutes ces attaques, 89 avions ennemis, dont 69 bombardiers quadrimoteurs, ont été descendus en combats aériens et par la D.C.A. de l'aviation.

Le 1e groupe d'assaut de la 3e escadre de chasse, placé sous les ordres du capitaine Meitz, a descendu à lui seul 40 bombardiers quadrimoteurs.

## Les assassins de Philippe Henriot sont arrêtés

Sous ce titre, on lit dans « Le Nouveau Journal » de Bruxelles :

« Paris, 20. — Europa Presse. »

« Les assassins de M. Philippe Henriot viennent d'être arrêtés. Deux d'entre eux se trouvent entre les mains de la milice de Joseph Darnand. Un autre a été tué. Un quatrième a réussi à s'échapper.

» D'après les renseignements reçus jusqu'à présent, les assassins sont membres d'une bande de terroristes qui opérait depuis longtemps dans la région de Paris, et qui a au moins 82 assassinats de membres des partis nationaux à son actif.

» Leur arrestation dont les premières nouvelles n'ont été publiées que mercredi, a été opérée, samedi dernier, dans des conditions dramatiques et après des préparatifs soignés de la milice française. Les miliciens ont été mis sur la piste principale de la bande par quelques membres qui étaient mécontents de leur salaire. Il s'agit d'une douzaine de jeunes gens de 20 à 30 ans, qui ont reçu chacun 10.000 francs pour leur participation au meurtre de M. Henriot. Le chef de la bande, un certain Pierre Demoulin, âgé de 27 ans, a été abattu lors de son arrestation, parce qu'il résistait. Il avait reçu une prime de 10 millions pour son forfait. Le deuxième et le troisième exécuteurs avaient reçu chacun 50.000 f. »

Paris, 20. — Trois individus armés de pistolets et de mitraillettes ont dérobé trois millions de bijoux à un joaillier qui était venu les présenter à une cliente.

### LES BOMBARDEMENTS DANS L'AVESNOIS

Au cours de la journée de mercredi, une ville de l'Avesnois ayant déjà subi de nombreux bombardements, notamment de nuit, a subi une nouvelle attaque qui fit malheureusement dix-huit victimes.

Dans un abri touché par un coup direct au but, le père, la mère et les onze enfants composant la famille, ont été tués.

#### UN MAIRE DE L'AISNE ET SA FILLE TUÉS DANS UN TRAIN

Paris, 20. — M. Malet, maire d'Aubuin (Aisne) et sa fille, âgée de 19 ans, qui se trouvaient dans un train se dirigeant vers Paris ont été tués au cours d'une attaque à la mitrailleuse effectuée par l'aviation britannique.

## LE CONSEILLER D'ÉTAT GROHÉ

### *nommé Reichskommissar pour la Belgique et le Nord de la France*

**« Nous avons la ferme volonté de vaincre, afin que nos forces puissent s'épanouir, permettant à toutes les nations européennes de vivre en paix, dans un mieux-être culturel et social »,**

***déclare M. Grohé dans son discours.***

Berlin, 19. — En vertu d'un décret pris par le Fuehrer le 13 juillet dernier, l'Administration militaire en Belgique et dans le Nord de la France a été remplacée par une Administration Civile à la tête de laquelle se trouve le Commissaire du Reich pour les régions occupées de Belgique et du Nord de la France.

Le Fuehrer a nommé le Conseiller d'Etat Grohé aux fonctions de Commissaire du Reich pour les régions occupées de Belgique et du Nord de la France.

### Un Haut Commissaire civil sera nommé pour le Nord de la France

Pour la partie de ces régions appartenant au Nord de la France, il sera procédé à la nomination d'un Haut Commissaire Civil dépendant immédiatement du Commissaire du Reich pour les régions occupées de Belgique et du Nord de la France.

Par suite de ces nouvelles dispositions les fonctions de commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France ont été supprimées. Outre l'administration des régions soumises à son autorité, le commandant militaire exerçait également les hauts pouvoirs militaires.

A l'avenir, ces dernières prérogatives seront exercées par le commandant de la Wehrmacht en Belgique et dans le Nord de la France. Le Fuehrer a nommé à ce poste le général d'infanterie Grase.

Le 13 juillet, le colonel-général von Falkenhausen, qui jusqu'alors exerçait les fonctions de commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France, a, à Bruxelles, transmis au Conseiller d'Etat Grohé, commissaire du Reich, les affaires ressortissant au domaine civil et au général d'infanterie Grase celles intéressant les instances militaires.

### La transmission des pouvoirs

Bruxelles, 19. — A l'occasion de l'établissement d'une administration civile en Belgique et dans le Nord de la France, une brève cérémonie officielle s'est déroulée, mardi après-midi, dans la salle du Sénat, cérémonie au cours de laquelle le général d'infanterie von Falkenhausen, qui, jusqu'à ce jour, a assumé les fonctions de commandant militaire pour la Belgique et le Nord de la France, a transmis ses pouvoirs exécutifs à M. Grohe, nommé commissaire du Reich par le Führer, et les prérogatives militaires au général d'infanterie Grase.

Prenant la parole, le général von Falkenhausen transmit au commissaire du Reich Grohe les pouvoirs exécutifs et la garde des régions qui lui avaient été confiées jusqu'à présent et au général Grase les prérogatives militaires qui lui étaient attribuées dans ce ressort.

Après avoir rappelé la contribution que la région sous son commandement avait apportée à la conduite allemande de la guerre, le général von Falkenhausen remercie tout particulièrement ses collaborateurs et termina en exprimant l'espoir que la victoire de l'Allemagne apporterait également un avenir meilleur et plus rayonnant à cette région et à ses habitants.

Le général d'infanterie Grase reprit ensuite les pouvoirs militaires, en sa qualité de commandant de la Wehrmacht, et certifia au commissaire du Reich Grohe qu'il entendait exercer son activité en étroite collaboration avec celui-ci.

#### LE DISCOURS D'ENTRÉE EN FONCTIONS DU COMMISSAIRE DU REICH

Dans son discours d'entrée en fonctions, le commissaire du Reich Grohe mit l'accent sur deux événements décisifs, à savoir l'aggravation de la conduite de la guerre par suite des progrès réalisés dans la technique des armements et ensuite le fait que les peuples européens deviennent de plus en plus convaincus que la lutte menée par l'Allemagne décidera également du sort des autres nations européennes.

« Sur les fronts militaires, déclara-t-il, les combats s'aggravent dans des proportions à peine imaginables et il est hors de doute qu'aucun moyen autre que la force des armes n'amènera la décision finale de cette guerre. En matière de technique des armements, le peuple allemand a démontré qu'il était plus qu'à la hauteur de sa tâche, d'autant plus que l'attitude de ses ennemis l'a obligé de consacrer depuis longtemps déjà toute son attention à la fabrication d'armes de guerre. L'esprit inventif allemand qui s'est déjà manifesté à tant de reprises est en train, avec un succès qui s'affirme déjà maintenant, de forger pour le soldat allemand des armes qui dépassent tout ce qu'on a réalisé jusqu'ici et qui, non seulement, rattrappent ainsi de loin une avance passagère de nos ennemis en matière technique mais qui sont également de nature à rétablir l'équilibre à l'égard de la supériorité, généralement en hommes et purement matérielle, de nos ennemis. Ces innovations, nous en sommes persuadés, amèneront la décision finale dans le sens que nous désirons. »

*A la cérémonie officielle de transmission des pouvoirs; au 1er rang, de gauche à droite : le Général von FALKENHAUSEN, le Reichskommissar GROHE et le Général GRASE.* (Ph. Sado)

Le commissaire du Reich Grohe souligna ensuite comme constituant le facteur dominant, la foi témoignée au Führer.

« Nous savons donc, s'écria le commissaire du Reich, que quoiqu'il advienne, Adolf Hitler saura bien venir à bout des crises de cette guerre puisque le peuple allemand le suit inconditionnellement et qu'il tend toutes ses forces à la réalisation des desseins que poursuit l'Allemagne.

» Toujours davantage, ajouta le commissaire du Reich, les peuples européens acquièrent la conviction que la lutte menée par l'Allemagne décidera également de leur propre sort. C'est le motif pour lequel ils comprennent qu'ils doivent eux aussi jeter toutes leurs forces dans la balance.

» Quel serait le sens de l'histoire mondiale si, à l'issue de cette guerre, le peuple allemand ne pouvait brandir les palmes de la victoire ? Nous ne voulons pas périr dans le bolchevisme et nous détestons le matérialisme exploiteur des Américains. L'histoire de l'Europe ne peut prendre fin et les forces de l'esprit et de l'âme ne peuvent pas être étouffées par une doctrine qui ne professa autre chose que l'appât du profit matériel. La guerre décidera en cette matière et, en ma qualité d'un des plus anciens partisans du Fuehrer et de quelqu'un qui connaît le peuple allemand actuel jusque dans ses fibres les plus intimes, je puis certifier que l'Allemagne n'abandonnera jamais sa lutte quelles que soient les circonstances avant d'avoir remporté la victoire finale.

#### LA RÉCEPTION DES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

Bruxelles, 19. — Le Commissaire du Reich a, suite à la reprise des pouvoirs exécutifs reçu les secrétaires généraux afin de les mettre au courant des modifications intervenues. A cette occasion, il a prononcé un discours dans lequel il a dit entre autres :

« Je ne doute pas que, en comprenant dans cet esprit votre travail et votre tâche commune, vous serez — Messieurs — les interprètes de la grande majorité de la population de votre pays. L'Europe doit mettre toutes ses forces au service de la guerre pour pouvoir tenir tête à ses ennemis. Et si l'Allemagne paie, depuis des années, un lourd tribut de sang pour défendre l'existence de tous, ce n'est pas trop demander des autres qu'ils mobilisent toutes leurs forces sur le terrain économique. Le fait que jusqu'à présent de nombreux hommes de votre pays sont entrés volontairement dans les rangs de l'armée allemande qui lutte, témoigne de la compréhension toujours croissante que nous voulons développer encore dans un effort commun.

» L'Allemagne nationale-socialiste, que j'ai l'honneur de représenter ici, n'a pas seulement pris sur elle un lourd fardeau militaire pour l'Europe toute entière, mais, en raison de sa structure interne, elle a également affirmé des principes qui garantissent à la masse de la population l'égalité et l'équité sociale. Tandis qu'autrefois les peuples n'étaient considérés que comme moyens pour atteindre un but, les principes nationaux-socialistes en font maintenant une fin absolue et la politique toute entière et tout le travail produit sont mis au service de la sauvegarde de leur existence et de leur prospérité. C'est ainsi que la population laborieuse de votre pays, qui se met au service de notre tâche européenne pourra voir à tout moment en moi, qui suis le représentant du Reich national-socialiste, un ami particulièrement fidèle.

» Si nous devons aujourd'hui nous adapter complètement à la guerre, nous pouvons le faire d'autant plus énergiquement que nous avons la ferme volonté de vaincre envers et contre tous, afin que nos forces puissent s'épanouir ensuite dans tous les domaines, permettant ainsi à toutes les nations européennes de vivre en paix dans un mieux-être culturel et social. »

## Le sergent recruteur Charles De Gaulle

*Qu'est-ce que M. de Gaulle était allé faire à Washington ? Dès son retour, j'écrivais qu'il avait entrepris ce voyage avec de folles espérances et qu'il revenait bredouille.*

*En réalité, avec le recul de quelques jours on voit que le pèlerin d'Alger, non seulement n'a rien obtenu mais qu'une fois de plus il a été proprement dindonné.*

*En « acceptant » de facto le « Comité français de de Gaulle » (ce sont les termes employés par les Yankees) comme « l'autorité exécutive actuelle (sic) dans les régions de la France libérée » Roosevelt a bien précisé — et limité — les pouvoirs de ce Comité.*

*Le général Eisenhower garde tout pouvoir de décider « quand une part de l'autorité qu'il détient pourrait être départie au gouvernement civil ».*

*Voilà M. de Gaulle promu gendarme, ou garde champêtre comme on voudra, de MM. Roosevelt et Churchill. Comme ceux-ci ont besoin de combattants et qu'ils pensent en eux-mêmes : puisque nous « libérons « il est juste et normal que les français saccagent eux aussi leurs champs et participent à la destruction de leurs villes ».*

*Aussitôt c'est la « mobilisation » décrétée par de Gaulle avec l'autorisation — lisez sur l'ordre — d'Eisenhower.*

*Le voyage en Amérique a merveilleusement servi les plans anglo-américains. Tout restreint que soit le pouvoir du Comité de Gaulle, il a un semblant d'officialité qui troublera certains esprits timorés ou craintifs.*

*Radio-Londres appelle à la dissidence les officiers et sous-officiers restés dans la métropole... Ceux-ci, qui prouvèrent en 1940 leur capacité guerrière, avaient peu d'envie de répondre à cet appel.*

*Maintenant le garde champêtre de Gaulle a la plaque « officielle » : il représente « la Loi » dans les territoires envahis de par la volonté d'un général américain (Cela signifie bien : la loi américaine).*

*Et comme on joue depuis des années sur des équivoques, il se trouvera des niais pour ne pas voir la bannière aux nombreuses étoiles, en attendant la bannière à l'étoile unique, mais rouge, sur la cocarde du représentant de l'autorité civile.*

*Ils se croiront donc coupables de désertion s'ils ne répondent pas à l'appel.*

*Pour satisfaire aux volontés d'un commandant d'armées qui assaillent la France, ils déserteront leur devoir...*

*Le bureau de recrutement de chair à canon pour la cause juive a trouvé un sergent recruteur. L'homme au monocle n'y a vu que du feu...*

*A. LECLERCQ.*